

ÉMERGENT, DURABLE ET RESPONSABLE

La niche de la niche sur les marchés émergents, à savoir l'investissement durable et responsable, s'élargit rapidement.

Les institutionnels, et en particulier les caisses de pension, augmentent progressivement leur exposition aux marchés émergents, une classe d'actifs devenue « mainstream ». De par leurs règlements internes, un certain nombre de ces investisseurs sont tenus d'investir de manière durable et socialement responsable. A l'heure actuelle, les fonds émergents qui offrent cette possibilité sont encore peu nombreux, mais ils devraient se multiplier.

Aujourd'hui, la fondation Ethos, qui appartient aux caisses de pension, n'offre pas encore de solution d'investissement pour les marchés émergents, mais elle en étudie la faisabilité ce qui est, en soi, une tâche ardue. L'univers des marchés émergents est vaste et très diversifié, alors quelle zone privilégier ? Faut-il aller vers une solution globale émergente, des véhicules répartis sur les différentes zones géographiques ou encore concentrés sur les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) ? Pour des gérants qui, à l'instar d'Ethos, ont pour politique d'exercer leurs droits de vote pour l'ensemble des actions qu'ils détiennent, comment les exercer sur des marchés émergents dans lesquels les droits des actionnaires ne sont, et de loin, pas aussi développés que sur nos marchés ? Comment sélectionner les entreprises susceptibles d'entrer dans les portefeuilles alors que, localement, les sociétés en mesure de fournir des services d'analyse extra-financière sont plutôt rares ?

Une partie de la solution se trouve dans les marchés émergents eux-mêmes. Car, comme l'explique Natacha Guerdat, partenaire de ConSer Invest SA, société genevoise de conseils spécialisée dans l'investissement responsable, « la notion de durable n'est plus seulement l'apanage des marchés développés, les entreprises des pays émergents elles-mêmes ont pris conscience de l'importance de cet enjeu ». Natacha Guerdat cite, par exemple, la société brésilienne Petrobras, qui affiche une réelle volonté de se développer dans ce sens et qui est incluse dans l'indice Dow Jones Sustainability depuis 2006.

Malgré les obstacles, un certain nombre de gérants ont déjà franchi le pas vers l'émergent durable et/ou responsable. Cedrus Partners, société parisienne qui gère une base de données exclusivement dédiée aux fonds responsables et durables depuis plus de six ans*, n'en recense que huit en Suisse. Cinq d'entre eux sont investis sur l'ensemble des marchés émergents, deux sur l'Asie et un seul sur l'Europe émergente**.

Les principaux fonds émergents IRD

Performance de l'indice : Nom du fonds	Devise	Taille en millions	Date de lancement
First State Global Emerging Markets Sustainability Fund	£	125 (147 mio EUR)	08.04.2009
Dexia Equities L Sustainable Emerging Markets	EUR	39,3	18.04.2008
Swisscanto(LU) Eq. Fund Green Invest EM	USD	109,71	25.08.08
Guilé Emkts Engagement Fund	USD	45,42	03.2009
Sarasin Sustainable Eq	USD	69,60	12.03.2010

Tous ces fonds ont pour indice le MSCI Emerging Markets.

Edmond Schaff, analyste auprès de Cedrus précise : « Nous ne référençons que les fonds qui sont « explicitement » IRD (investissement responsable et durable). Ces fonds s'imposent une contrainte extra-financière : investir exclusivement dans les sociétés les plus responsables de chaque secteur (Best in Class) ou dans des sociétés appartenant à certains secteurs jugés plus « durables » (thématiques) ou ne pas investir dans certains secteurs (exclusion), etc. Il convient donc de bien distinguer ce type de fonds de ceux qui appliquent simplement les principes de l'investissement responsable (ndlr : c'est le cas de certains fonds Robeco comme l'Emerging Quants ou le fonds Chine, assortis de la mention « responsible investing »). En effet, ces derniers doivent intégrer l'investissement responsable au processus d'investissement, mais sans que cela ne soit aucunement contraignant : le gestionnaire peut passer outre les aspects ESG s'il estime que les perspectives financières sont malgré tout attractives, conformément au principe 1 des PRI (Principles for Responsible Investments). Néanmoins, intégrer ces fonds reviendrait à intégrer tous les fonds de toutes les sociétés de gestion qui sont signataires des PRI, ce qui en plus de ne pas être pertinent est matériellement impossible. »

* Cedrus Partners recense, analyse et note aujourd'hui 512 fonds dans le monde, gérés par plus de 100 sociétés de gestion. Ces fonds représentent des encours de 75,5 milliards d'euros.

** Précisons que les fonds de trop petite taille, comme par exemple le BI Sicav – Global Emerging Markets Eq SRI R EUR, sont exclus de la base de Cedrus.